



VŒU A LA POÉSIE.

A MES AMIS B. ET J. T.

1845.

Je n'ai pas dit encor ce que j'ai dans le cœur,
Amis ! malgré le monde au sourire moqueur,
Jusqu'à l'heure glacée où notre voix décline,
Amis ! parlons toujours dans la langue divine ;
Écoutons notre muse en son temple inconnu,
Le moment de la prose est assez tôt venu !
La sainte poésie, à qui l'on veut à peine
Accorder le matin de la journée humaine,
La douce poésie est cet oiseau sacré
Qui, sur le bord des nids, à l'aube s'est montré ;